



Savez-vous que les premiers amphibiens à se reproduire dans le Tarn sont les « grenouilles brunes » ?

Au moment où vous lirez ces lignes, les deux espèces présentes dans le département auront déjà débutées leur reproduction, et de nombreux individus auront déjà quittés leurs sites de pontes.

L'appellation « grenouilles brunes » est employé en opposition aux « grenouilles vertes ». Elle regroupe les grenouilles du genre *Rana* caractérisées par une robe à dominante brune et une tache tympanique sombre de chaque côté de la tête, soit huit espèces d'aspect externe proche en Europe occidentale, dont quatre en France : la Grenouille des champs (*Rana arvalis*), la Grenouille agile (*Rana dalmatina*), la Grenouille des Pyrénées (*Rana pyrenaica*) et la Grenouille rousse (*Rana temporaria*). Deux de ces espèces sont présentes dans le Tarn : la Grenouille agile et la Grenouille rousse. Si ces espèces sont distinctes depuis Millet (1828), et Thomas (1855), **les erreurs d'identification sont encore très fréquentes.**



LA GRENOUILLE AGILE

DETERMINATION :

La Grenouille agile ressemble énormément à la Grenouille rousse. Elle s'en distingue toutefois par :

- une peau lisse ou légèrement granuleuse
- une face ventrale généralement immaculée
- l'iris bicolore (doré dans son tiers supérieur et sombre dans les deux tiers inférieurs)
- un museau long et plutôt pointu
- le tympan grand (égal au diamètre de l'œil) et proche de l'œil
- les callosités nuptiales des pattes antérieures des mâles grises
- des bourrelets dorsolatéraux bien parallèles
- de longues pattes arrière.

Mais la différenciation morphologique entre Grenouilles agile et rousse peut parfois s'avérer très délicate, notamment en phase terrestre. C'est sur un faisceau de critères que doit être réalisée la détermination. Il est en effet assez habituel d'observer des Grenouilles rousses possédant un ou plusieurs critères de la Grenouille agile. Le chant et la couleur des callosités nuptiales des mâles sont toutefois des critères absolus, mais seulement applicables en période de reproduction (Pottier 2003).

Grenouille agile adulte, forêt de Giroussens, le 31/05/2024





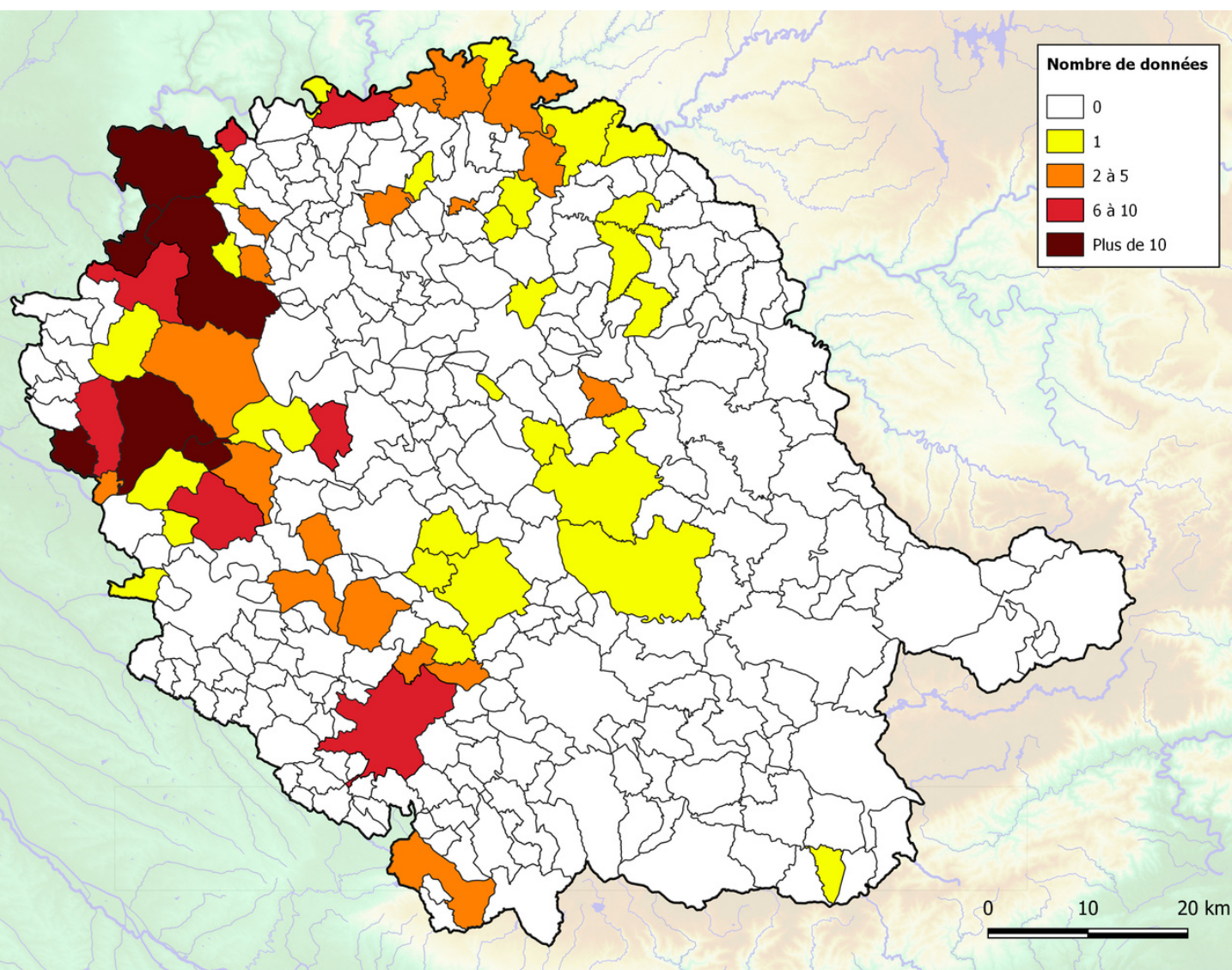
DISTRIBUTION DEPARTEMENTALE :

Dans le Tarn, la **Grenouille agile** semble **éviter manifestement les reliefs les plus élevés** (Monts de Lacaune, Montagne Noire, Sidobre, secteurs les plus élevés du Ségala des Monts d'Alban et du Montredonnais), ce qui correspond aux connaissances régionales de l'espèce.

Pottier et al. (2008) la considèrent en effet comme une espèce liée « aux ceintures bioclimatiques planitiaire et collinéenne » en Midi-Pyrénées. A ce jour, **95% des données recueillies dans le Tarn sont ainsi situées à une altitude inférieure à 400 m**. La donnée la plus élevée a été faite à 512 m, à « la Carayrié » à Tanus (P. Defontaines).

En plaine et dans les secteurs de collines, la Grenouille agile est assez largement distribuée, même si elle est peu commune. A ce jour, elle est très peu représentée sur la plaine Castraise et dans le Lauragais, et elle n'est pas connue de la plaine du Sor. Elle est toutefois certainement bien mieux représentée que la carte des données le laisse croire. La Grenouille agile est en effet une espèce **très discrète** (active majoritairement de nuit, chant nuptial d'intensité faible), et qui donc peut passer inaperçue. Mais il est aussi probable qu'elle soit véritablement absente des zones de grandes cultures, pauvres en refuges terrestres (boisements, haies).

Carte de répartition de la Grenouille agile





Grenouille rousse adulte, Mouzieys-Teulet, le 08/05/2021



LA GRENOUILLE ROUSSE

DETERMINATION :

La Grenouille rousse se distingue de la Grenouille agile, par:

- une peau bien moins lisse
- une face ventrale présentant généralement des taches ou des marbrures
- l'iris bicolore mais généralement sans démarcation nette entre le doré et le brun
- un museau court, arrondi et busqué
- le tympan moyen ($\leq 2/3$ de celui de l'œil) et distant d'environ la $1/2$ du diamètre de l'œil)
- les callosités nuptiales des pattes antérieures des mâles noires
- des bourrelets dorsolatéraux se rapprochant légèrement au milieu du dos.

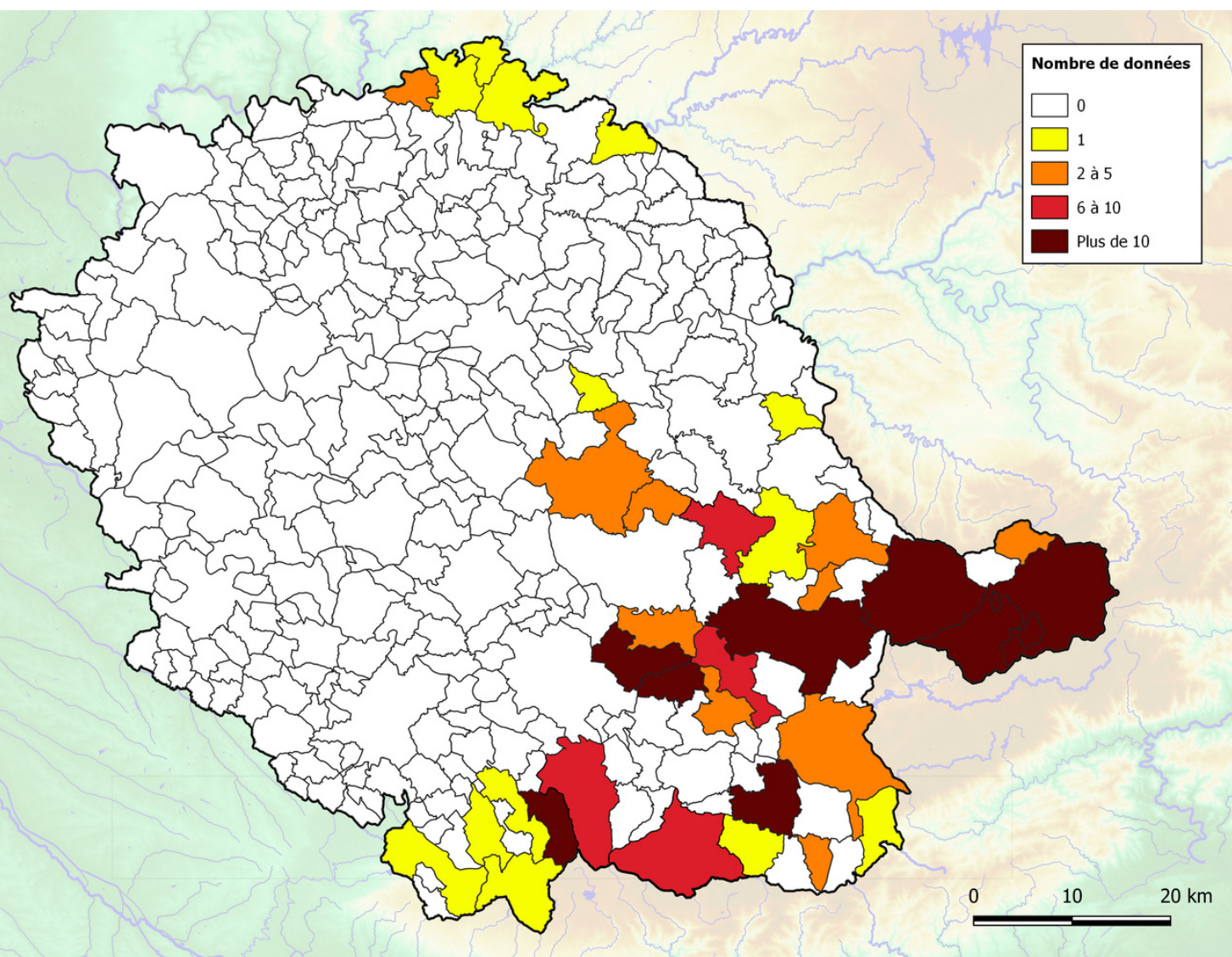
Il est à relever que le critère du talon ne dépassant pas le museau, lorsque la patte est ramenée vers l'avant, ne fonctionne pas dans le Tarn et plus globalement dans la région Midi-Pyrénées (Pottier 2003). Tout comme pour la Grenouille agile, il faut absolument **prendre plusieurs critères pour déterminer de façon certaine une Grenouille rousse**. Le chant et la couleur des callosités nuptiales des mâles constituent toutefois des critères absolus, mais ils sont seulement applicables en période de reproduction (Pottier 2003).

DISTRIBUTION DEPARTEMENTALE :

La Grenouille rousse est essentiellement présente au sud et à l'est du département sur les zones de reliefs : Montagne Noire, plateau d'Anglès, Monts de Lacaune, Sidobre et Ségala des Monts d'Alban et du Montredonnais. C'est d'ailleurs l'espèce d'amphibien qui a été contactée le plus en altitude dans le Tarn : jusqu'à 1185 m, au « Puech de l'Escournadouyre » à Lacaune (F. Bonnet). Mais elle peut également être rencontrée à basse altitude. De la montagne, « elle a gagné certaines vallées à couvert forestier frais et peut alors se rencontrer à moins de 400 m d'altitude » (Geniez & Cheylan 2012). Dans Le Tarn, seulement 3% des données ont été recueillies à moins de 400 m d'altitude. Au pied de la Montagne Noire, des adultes de Grenouilles rousses ont été observées à 275 m d'altitude, à « Combelagard » à St-Amans-Valtoret (S. Albinet S. & D. Alquier), à environ 310 m, à « Montfort » et « le Bousquet » à Mazamet (D. Alquier, A. Calvet), et à 318 m, sur le Taurou à Dourgne (B. Long). L'espèce a également été observée à 250 m à Massaguel par F. Néri (Pottier & al. 2008). Au nord-ouest du Ségala des Monts d'Alban, la Grenouille rousse a été vue à 276 m, à « Pont de Catarane » à Mouzieys-Teulet (S. Albinet). Enfin, elle a été signalée dans le nord du département, au niveau du village de St-Christophe à 298 m (P. Defontaines). Les données recueillies au nord du Ségala carmausin sont particulièrement intéressantes.



En effet, seule la Grenouille agile était connue sur ce secteur jusqu'au milieu des années 2010. Mais des inventaires ciblés ont permis de relever la présence de la Grenouille rousse sur les communes de St-Christophe, Montirat, Jouqueviel, Mirandol-Bourgnounac et Tanus (P. Defontaines). Ces observations laissent à penser que l'espèce est certainement plus largement répartie qu'on ne le croit au nord et à l'est du département. Il est probable en outre que des données, notamment de pontes et de têtards, ont été attribuées à tort à la Grenouille agile, alors qu'elles concernaient la Grenouille rousse. La distribution précise de cette dernière reste à donc à compléter dans le Tarn.



EN CONCLUSION :

Carte de répartition de la Grenouille rousse

Tous les observateurs tarnais sont invités à rentrer leurs données de Grenouille rousse et de Grenouille agile dans **Faune Occitanie** (<https://www.faune-occitanie.org/>).

Mais compte-tenu des possibilités de confusion entre les deux espèces, nous invitons les observateurs à **prendre des photographies des individus contactés**. Les données de **Grenouille rousse en-dessous de 400 m d'altitude** ne pourront pas être validées sans photographies. De même, les données de **Grenouille agile à une altitude supérieure à 400 m** devront être accompagnées de **photographies**. Des efforts de prospections concernant ces deux espèces sont à **réaliser au nord-est et au centre-est du département** (Ségala carmausin, Ségala des Monts d'Alban et du Montredonnais), afin de mieux connaître leur répartition et d'éventuelles zones de chevauchement de la distribution de ces deux espèces.



Carrière M. & Dufrêne E. 2015 - Enquête sur les critères d'identification des grenouilles brunes : premiers résultats. En ligne : <https://www.les-snats.com/articles/enquete-sur-les-criteres-didentification-des-grenouilles-brunes-premiers-resultats/>

Geniez P. & Cheylan M. 2012. Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Millet P.A. 1828 - Faune de Maine-et-Loire. Tome II. Rosier & Pavie, Paris-Angers : 381-773.

Pottier G. 2003 - Guide des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Les escapades naturalistes de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 138 p.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.

Thomas A. 1855 - Note sur deux espèces de grenouilles observées depuis quelques années en Europe. Ann. Sci. Nat., Zool., 4 : 365-380.

Zumbach S. 2001 - Critères de détermination *Rana temporaria* - *Rana dalmatina*. Karch. 2 p.